

La vibration des cordes vocales dans le larynx laisse passer très rapidement des giclées d'air (des « **peufs** ») qui font vibrer à leur tour les **molécules d'air** contenues dans les résonateurs (R1, R2, R3, R4).

Cette activité vibratoire dans l'air devient ce qu'on appelle « l'onde sonore » qui traverse les **espaces creux** en rajoutant à chaque fois des rebonds sur les parois, fabriquant ainsi des **harmoniques** du son fondamental. Le résultat de ces résonances vient frapper **l'oreille** qui entend un certain type de **formant** (aigu, médium ou grave).

Le son construit dans le « creuset de la voix » (la **glotte**) revient au tympan grâce à la transmission aérienne de l'air qui entoure notre tête et qui permet de passer de la bouche à l'oreille.

Cette vibration de l'air impacte aussi les **parois** qui modèlent l'espace des résonateurs. L'ensemble des muqueuses, des tissus, des structures osseuses qui entourent le résonateur se mettent à vibrer à la même vitesse. Cette secousse alerte les **capteurs pallesthésiques** qui envoient à leur tour une information vibratoire au cerveau.

Ce que j'appelle la **vibration du plein** par opposition au **creux qui résonne**. Le **séminaire 5.1** se consacre à cette sensation particulière qui peut traverser l'ensemble de notre corps.

Le chant est à la fois un **son qui traverse les résonateurs** et un **son qui fait vibrer** les parois du résonateur.